

DOSSIER DE MONUMENT

Clés :

Période : 1917/1918

Lieux : Rumingham (62370)

Belligérants : Chinois

Latitude : 50.857543

Longitude : 2.146497

Titre : Rumingham Chinese Cemetery

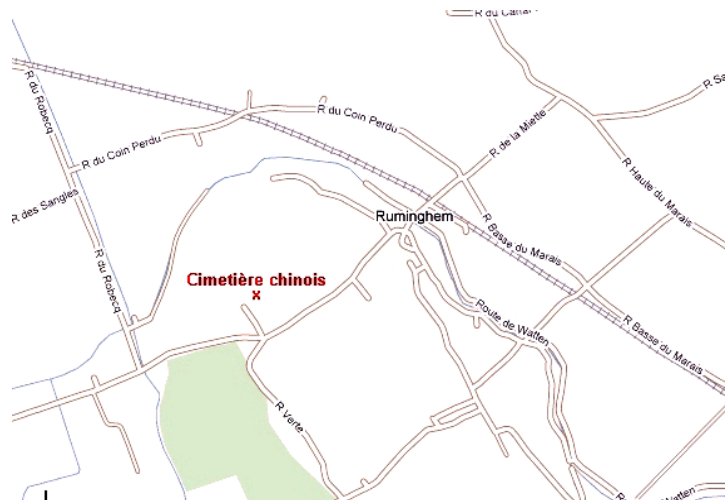
Thèmes : L'utilisation de la main d'œuvre chinoise à la fin de la Grande Guerre

Localisation : Rumingham



Le cimetière Chinois de Rumingham (62)

Rue du cimetière chinois, impasse du cimetière chinois : le décor est vite planté. Au bout du chemin, le Rumingham Chinese Cemetery : 75 tombes ; un cimetière « utilisé » entre août 1917 et juillet 1919. Le village était alors le quartier général du « **groupe de travailleurs chinois numéro 11** » et accueillait aussi un hôpital. Mais que faisaient les Chinois en France durant cette Première Guerre mondiale ? Confrontés à de catastrophiques pertes humaines (notamment durant la bataille de la Somme), Français et Britanniques eurent l'idée de « recruter » des travailleurs en Chine, laquelle revendiquait sa neutralité avant de déclarer la guerre à l'Allemagne et à l'Autriche-Hongrie le 14 août 1917.



Pour ce recrutement oriental de « personnel non militaire », les Français furent les pionniers avec un premier « débarquement » de travailleurs chinois en juillet 1916 à Marseille. Après négociations entre Pékin, le gouvernement britannique et le War Office, un premier contingent de 1 078 coolies quittait Weihaiwei, province de Shandong, le 18 janvier 1917. Le Chinese Labour Corps vit officiellement le jour le 21 février 1917... Les navires quittant la Chine avec ces coolies, passaient soit par l'Afrique du Sud soit par le Canada que les travailleurs traversaient en train avant de reprendre la mer pour l'Angleterre ! Quel périple... Tout simplement pour semer la confusion dans les esprits ennemis et pour éviter les sous-marins. En France, chaque compagnie comptait environ cinq cents travailleurs, une vingtaine d'officiers britanniques. Suant sang et eau dix heures par jour, sept jours sur sept, à décharger les cargos dans les ports, réparer les routes et les voies ferrées. À la fin de la guerre, les Chinois furent « employés » à la recherche des bombes qui n'avaient pas explosé, au « nettoyage » des tranchées. Horrible. Dans la vallée de la Ternoise, à Bermicourt, Érin, Teneur, les travailleurs chinois réparèrent même des tanks, entre août 1917 et août 1918 !

Les sources divergent mais plus de 90 000 travailleurs chinois ont servi en France au sein du British Chinese Labour Corps. Combien de morts ? La Commonwealth War Graves Commission a recensé 1952 tombes. Et combien d'ouvriers chinois du côté français ? Là aussi, les chiffres varient selon les historiens, allant de 30 000 à 90 000. Selon Annie Deperchin, auteur d'une conférence sur « **Les Chinois dans la Grande Guerre** » à Péronne en 2006, ils furent au total 130 000 sur notre sol. Et soixante-quinze reposent pour l'éternité à Ruminghem.

